
Actes de la troisième Conférence internationale sur la Francophonie économique

VERS UNE ÉCONOMIE RÉSILIENTE, VERTE ET INCLUSIVE

Université Cheikh Anta Diop de Dakar – Sénégal, 16 – 18 mars 2022

**LA PARTICIPATION DES ENTREPRISES A LA STABILITE ECONOMIQUE : ETUDE
BIBLIOMETRIQUE**

FARELLE YANDZA IKAHAUD

Doctorante en sciences économiques, Université Mohamed V de Rabat, Maroc

farelle.yandza@gmail.com

MOHAMED EL HADDAD

Professeur, Université Mohamed V de Rabat, Maroc

mo.haddad@hotmail.com

ADELA DEACONU

Professeur, Université Babes-Bolyai de Cluj Napoca, Romania

adela.deaconu@econ.ubbcluj.ro

RÉSUMÉ – L’investissement est une nécessité pour la pérennité et la prospérité d’une économie. Le rôle des entreprises et leurs comportements dans la stabilité financière ont fait l’objet d’un grand nombre de travaux théoriques et empiriques. L’objectif de la présente étude est de donner un aperçu complet et une classification des recherches existantes sur le rôle des entreprises et leurs comportements sur la stabilité du système financier. A cet effet, nous avons effectué une analyse bibliométrique en utilisant la base de données Science direct. Les résultats de l’analyse bibliométrique nous ont permis d’étudier la tendance de la recherche en analysant la distribution des publications, des types de publications et des domaines de recherche. Les résultats ont indiqué que les thématiques de l’étude sont des sujets d’intérêts scientifiques croissants au regard de l’augmentation du nombre de publications au fil des années. La moyenne de publications sur les dix dernières années de l’étude est de 76,3 publications par an sur le rôle des entreprises et 1690 sur l’impact des comportements des entreprises sur la stabilité du système financier. L’intérêt évolutif accordé aussi bien à l’étude du rôle des entreprises que de leurs comportements sur la stabilité du système financier serait dû au fait que le système financier est de plus en plus impacté.

Mots clés : Entreprenariat, Gestion, Système financier, Economie, Analyse bibliométrique

Les idées et opinions exprimées dans ce texte n’engagent que leur(s) auteur(s) et ne représentent pas nécessairement celles de l’OFE ou de ses partenaires. Aussi, les erreurs et lacunes subsistantes de même que les omissions relèvent de la seule responsabilité de ou des auteurs.

1. Introduction

Les entreprises occupent une place primordiale dans le système économique d'un État (Bruyat, 2006). Leur rôle fondamental dans l'économie n'est plus à démontrer (Abraham, 2006). Le rôle central des entreprises dans l'économie a, pendant longtemps, fait l'objet de controverse (Perroux, 1965) entre ceux qui considèrent que leur spécificité n'est qu'apparente au profit (Dees, 1998 ; Defourny et Nyssens, 2011) et ceux qui reconnaissent en elles (et en les intermédiaires financiers en général) la capacité de solutionner les problèmes économiques et n'en faire du profit une fin en soi (Drucker, 1974, 1986). Du fait de ce rôle, la faillite d'une ou de plusieurs d'entre elles ne se fait certainement pas sans de fâcheuses retombées puisqu'elle est un élément important du système financier (Banque de France, 2020).

L'entreprise est un des principaux agents économiques de la société, l'objet de l'entrepreneurship et fief de l'entrepreneur. C'est le lieu où se crée la richesse. Elle permet de mettre en œuvre des moyens intellectuels, humains, matériels et financiers pour extraire, produire, transformer ou distribuer des biens et des services conformément à des objectifs fixés par une direction et faisant intervenir, selon des dosages divers, des motivations de profit et d'utilité sociale (Lasry et Alaoui, 2004). Pour ce faire, une entreprise fait appel, mobilise et consomme des ressources (matérielles, humaines, financières, immatérielles et informationnelles) ce qui la conduit à devoir coordonner des fonctions (fonction d'achat, fonction commerciale, fonction informatique, etc.). Elle exerce son activité dans le cadre d'un contexte précis auquel elle doit s'adapter : un environnement plus ou moins concurrentiel, une filière technico-économique caractérisée par un état de l'art, un cadre socio-culturel et réglementairement spécifique (Wikipedia, 2017).

La responsabilité sociale des entreprises n'est pas un phénomène récent. Par impact de faillites financières nous entendons développer les raisons du déclenchement des crises financières ainsi que celles de leur généralisation à d'autres sphères (Khemir, 2010). Lorsqu'une entreprise est fragilisée, elle est exposée à des problèmes fondamentaux tels qu'une gestion inadéquate, ressources financières insuffisantes, absence de stratégie commerciale cohérente sur le long terme, actifs de qualité médiocre, systèmes et contrôles peu performants, pour ne citer que ceux-là. Les entreprises ne se retrouvent pas dans une telle situation du jour au lendemain (Kirzner, 1973, 2005).

L'objectif de ce papier est de présenter l'importance des entreprises dans l'économie d'un pays et l'impact de la faillite d'une ou de plusieurs d'entre elles sur le système financier en particulier et sur l'économie en générale.

2. Méthodologie

Pour notre analyse, nous avons utilisé Science direct comme source de sélection d'articles. Science directe est l'une des plus grandes bases de données qui couvre 3800 revues qui forment plus de 14 millions de publications scientifiques revues par des pairs . Lancée en mars 1997, Science direct est un site web géré par l'éditeur Elsevier. Il comprend des revues américaines, européennes et d'Asie-Pacifique en langues anglaise et non anglaise (un auteur qui parle de l'importance ou la valeur de science directe). Une conclusion d'études antérieures a souligné que 84% des titres actifs dans Web of Science sont également indexés dans Science direct, ce qui met

en évidence la couverture de la base de données (Moya-Anegon, 2007). De plus, science directe (fournit des informations suffisantes et fiables pour faire des comparaisons et différents types d'analyse dans la sélection de la littérature pertinente pour un domaine de recherche (Baas, 2020).

Nous considérons que pour notre objectif de recherche, la base de données science directe fournit des raisons suffisantes pour être utilisée, car elle comprend de nombreux articles et revues couvrant divers domaines. Même s'il s'agit d'une seule base de données, elle comprend des revues et des articles indexés dans d'autres bases de données internationales. Sur la base des fonctionnalités et des options de la base de données, nous pouvons construire des requêtes pertinentes, affiner les résultats et rechercher par mots appropriés pour notre sujet de recherche dans : titre, résumé et mots clés d'un article.

3. Résultats

Dans ce travail, nous présenterons les résultats de notre étude bibliométrique. Cette analyse bibliométrique a été réalisée en octobre 2021. Il s'agit pour nous de faire un état des lieux sur les différents travaux réalisés sur le rôle des entreprises et de leurs comportements sur la stabilité du système bancaire et financier. Comme nous l'avons expliqué ci-dessus dans notre analyse, nous avons profité de plusieurs instruments développés pour nous aider à identifier la littérature pertinente pour leur sujet d'intérêt.

3.1. Le rôle des entreprises

3.1.1. Nombre de publications par année

La Figure 1 présente l'évolution du nombre de publications sur le rôle des entreprises par année. Le mot ou la fonction entreprise existait déjà depuis le moyen-âge mais sous une forme intrinsèque. Etant donné que l'outil Science direct a été lancée en 1997 ; on peut officiellement dire selon les résultats de nos recherches que les travaux sur le rôle des entreprises ont débuté en 1997 avec 11 publications. Toutefois, c'est à partir de 1998 que l'intérêt scientifique pour cette thématique s'est véritablement prononcé avec un engouement continu au fil des ans pour atteindre un premier pic en 2001 avec 30 publications. Les résultats de la bibliométrie indiquent que de 2009 à 2017 le nombre d'articles a changé de manière significative. De 1997 à 2021 ; 1294 travaux ont été publiés avec une moyenne annuelle de 51,76 publications. Les publications traitant de la thématique sur la période d'étude ont un pourcentage d'écrits de 58,96 %. Entre 2012 et 2021 les publications ont eu une moyenne de 76,3 publications par an. Cependant, sur les 5 dernières années, en moyenne 93,4 publications par an sont caractérisées par un accroissement ponctuel significatif en 2017 et 2021 avec 467 publications.

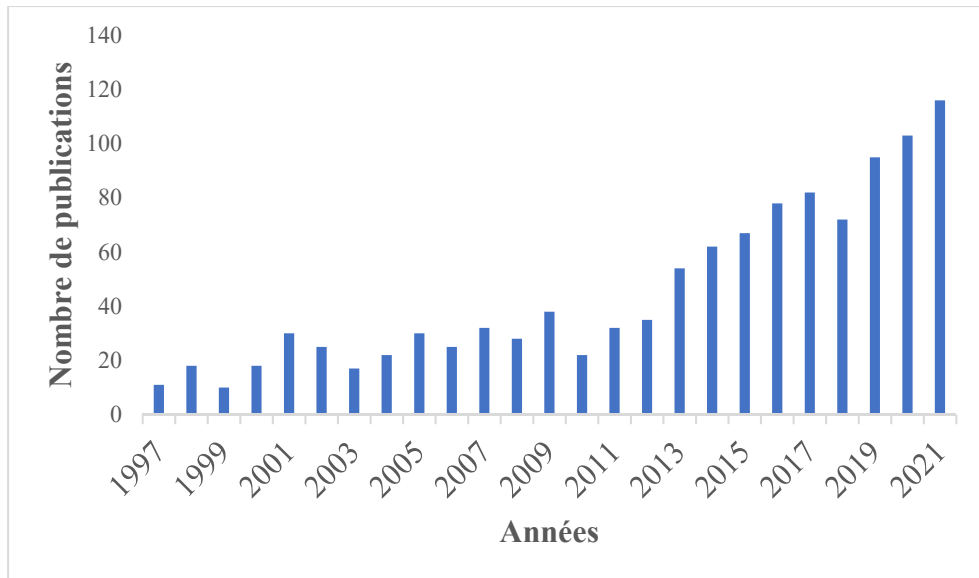


Figure 1 : Nombre de publications par année sur le rôle des entreprises

3.1.2. Nombre de publications par type de publication

Le Figure 2 ci-dessous montre la part de chaque type de publications dans le total enregistré. Les articles de recherche viennent en tête avec 74% des publications suivi du chapitre de livre (10%), articles de revue (4%), et les résumés de conférence (12%). Le nombre de brevets déposés pour cette thématique est 8 avec 2% de l'ensemble des publications.

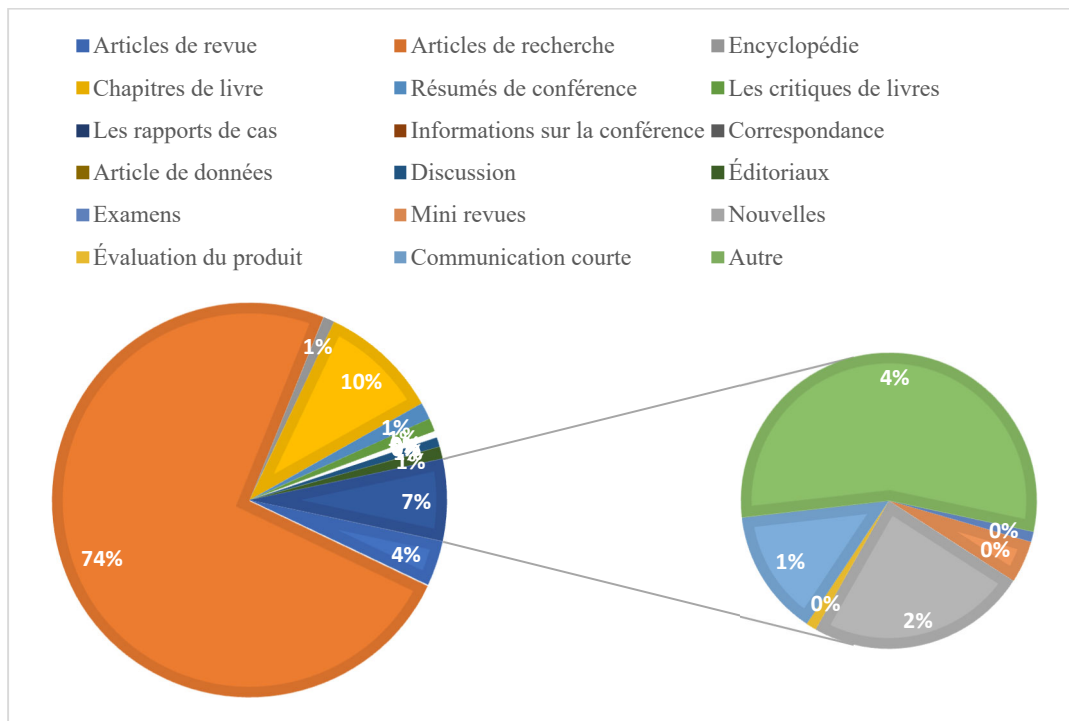


Figure 2 : Nombre de publications par types de publications

3.1.3. Nombre de publications par domaine d'étude

La Figure 3 montre la répartition des travaux sur le rôle des entreprises dans les différents domaines d'études. L'évaluation de la répartition indique que les domaines d'affaires, gestion et comptabilité (527), science sociale (244), économie, économétrie et finance (188), science de la décision (173), sciences de l'environnement (159), énergie (132), l'informatique (127), ingénierie (127) sont les huit domaines les plus productifs sur la thématique.

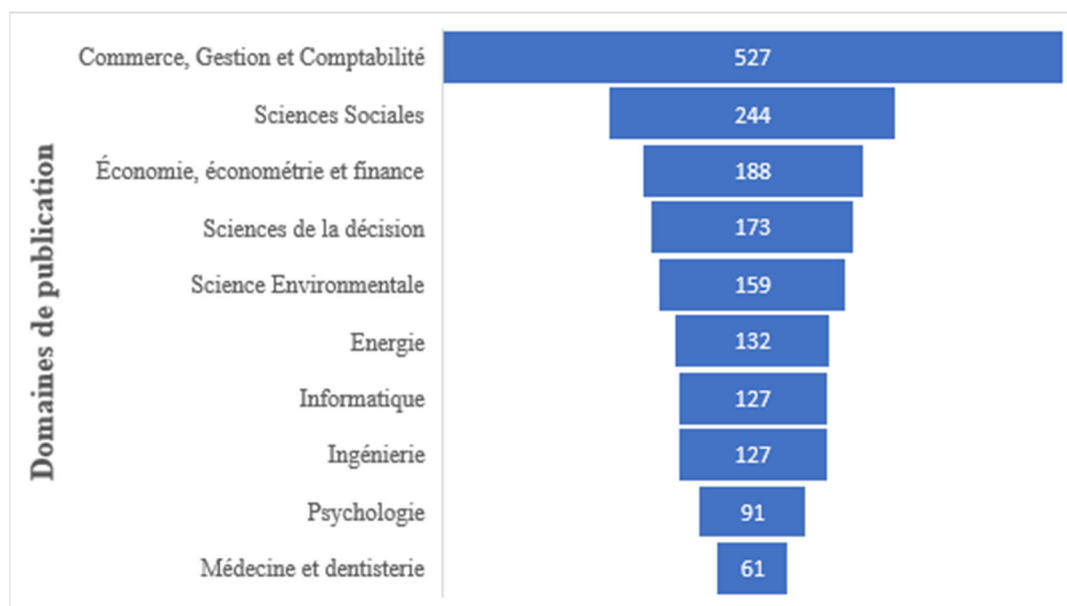


Figure 3 : Nombre de publications par domaine

3.2. Les comportements des entreprises sur la stabilité du système financier

3.2.1 Nombre de publications par année

La première étude publiée sur les comportements des entreprises sur la stabilité du système financier a été écrite en 1998. Toutefois, 467 publications ont été enregistrées dans la même année. Les publications ayant traité de ce thème de 1998 à 2021 sont au nombre de 40550 avec une moyenne globale de 1690 publications par an. Parmi ces travaux, 22701 ont été publiés entre 2012 et 2021 avec une moyenne de 2270,1 publications par an et un pourcentage de 55,98 % du total des travaux. Sur les cinq dernières années (2017 – 2021), 14139 publications sont apparues avec une moyenne annuelle de 2827,8 et un pourcentage de 34,87% sur les 767. Depuis 1997, il y a eu un nombre croissant de publications jusqu'à atteindre un pic de publication en 2004 avec 591 publications. La Figure 4 résume l'impact des entreprises sur la stabilité des entreprises.

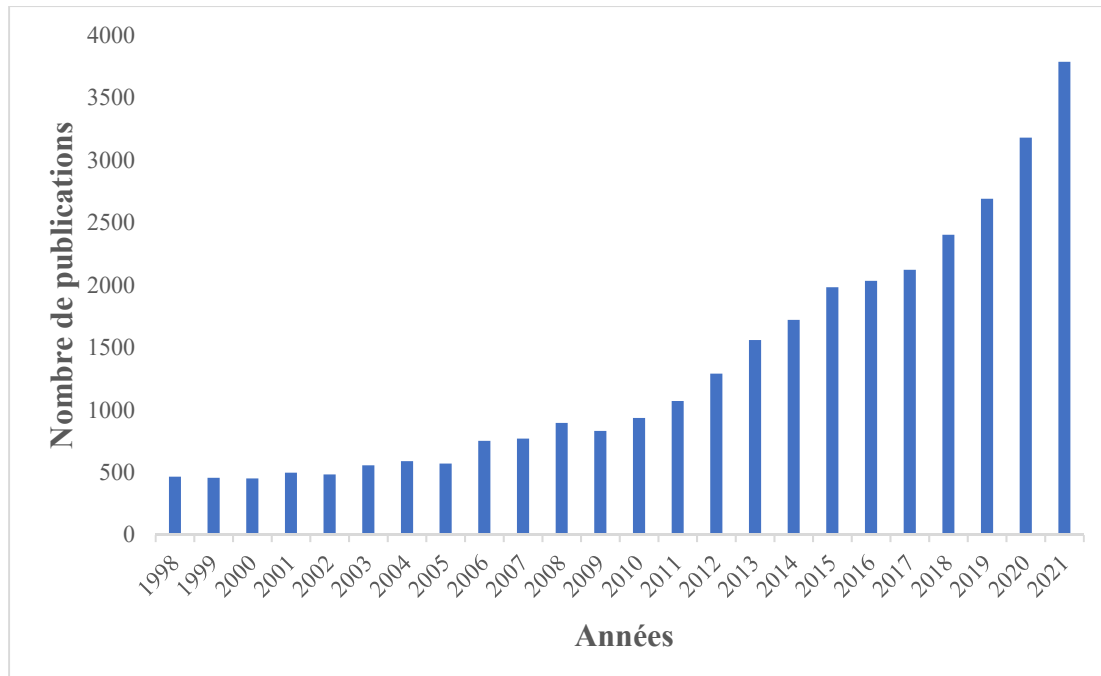


Figure 4 : Nombre de publications par année sur les comportements des entreprises sur la stabilité du système financier.

3.2.2. Nombre de publications par type de publication

Le type de publication le plus répandu dans les publications sur l'impact des entreprises sur la stabilité du système financier est l'article de recherche avec un total de 29517, soit 73% des publications. Par ailleurs, l'analyse bibliométrique fait état de 2772 article révisé représentant 7% des publications. Au total 7067 revues bibliographiques dont 5226 de chapitre de livre, résumé de conférence 1% et 2% des autres publications ont été faites sur l'impact des entreprises sur la stabilité du système financier. La Figure 5 ci-dessous indique clairement la répartition des publications par type.

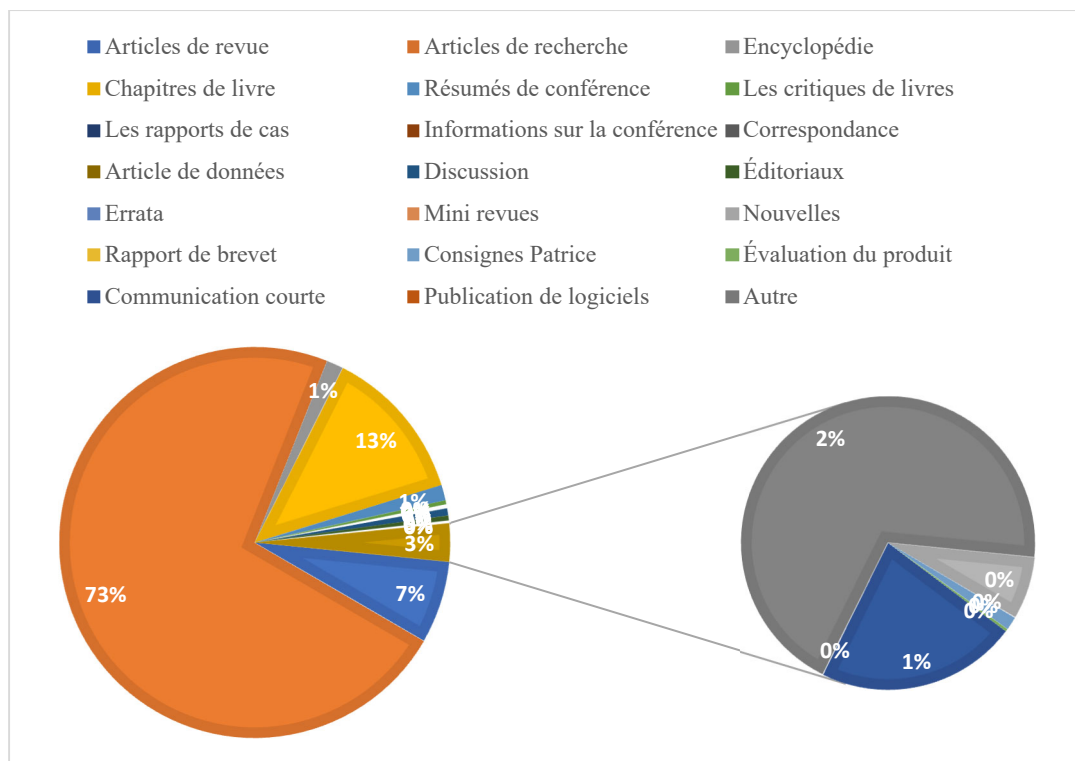


Figure 5 : Nombre de publications par type publication

3.2.3. Nombre de publications par domaine d'étude

Les données bibliométriques ont montré que plusieurs domaines s'intéressent aux comportements des entreprises sur la stabilité du système financier pour analyser ses apports. L'analyse de la distribution des domaines montre que les domaines « économie, économétrie et finance » viennent en tête avec 9711 publications, « science sociale », « affaires, gestion et comptabilité », « science de la décision », « sciences de l'environnement », « énergie », « ingénierie » sont les domaines les plus significatifs après le domaine « d'économie, économétrie et finance ». Ces domaines ont respectivement à leurs actifs 8639, 6747, 4457, 4323, 3551 et 3011 publications. La figure 6 retrace les faits.

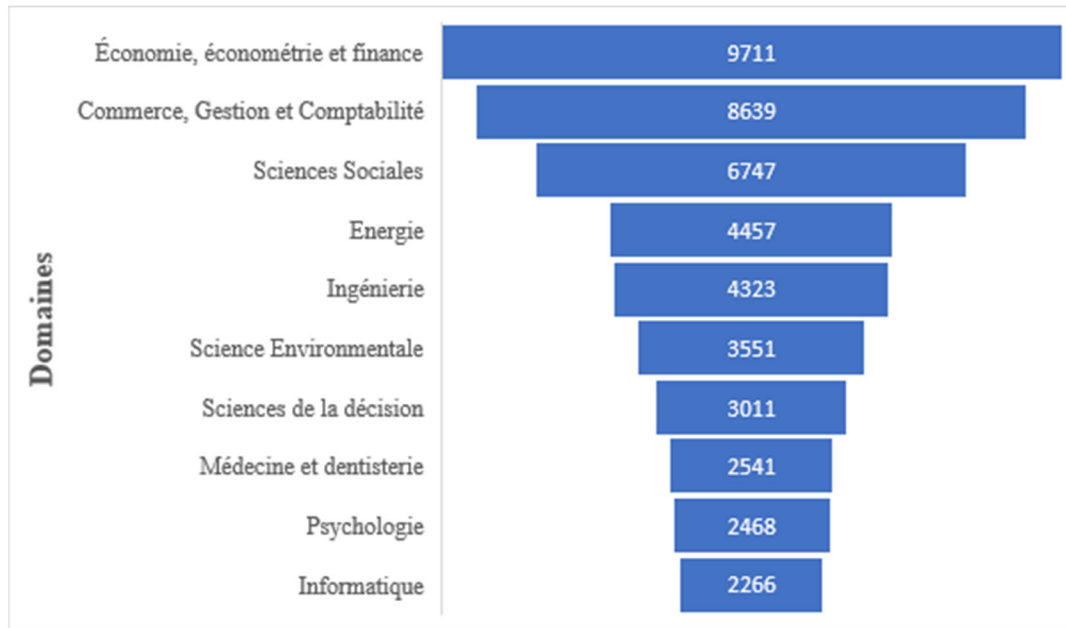


Figure 6 : Nombre de publications par domaine

4. Discussion

L'analyse bibliométrique offre un moyen quantitatif de gérer l'évolution de la littérature dans une thématique donnée (Zupic et Cater, 2015). A en croire, la revue de la littérature structurée (méthode traditionnelle) peut certes fournir plus de sujets que celui de l'analyse bibliométrique ; mais, du point de vue de l'étendue de la recherche, l'analyse bibliométrique peut traiter de manière exhaustive toutes les études existantes ; suggérant ainsi que ces deux méthodes ne sont pas substituables mais plutôt complémentaires. L'analyse bibliométrique a déjà été utilisée par plusieurs auteurs dans de nombreuses disciplines scientifiques et de l'ingénierie dans le but d'évaluer la production scientifique et les tendances de la recherche (Tan et al., 2014). En effet, cette nouvelle approche scientifique est de plus en plus utilisée et conseillée avant d'entreprendre des travaux sur une thématique (Ouattara et al., 2021). Dans la présente étude, nous avons analysés pour chaque thématique : l'évolution de la production scientifique, la distribution des publications par types de publications et les tendances de la recherche suivant les domaines d'étude.

4.1. Nombre de publications par année

Le nombre de publications annuelles joue un rôle essentiel dans la justification d'une thématique. En effet, elle montre l'importance de la recherche. Les résultats des deux études bibliométriques sur les différentes thématiques de notre travail indiquent une évolution conséquente de l'intérêt scientifique qui leurs ait accordé. L'intérêt de plus en plus croissant accordé à l'étude du rôle des entreprises et leurs comportements sur la stabilité du système financier serait probablement dû d'une part au fait que le système financier est de plus en plus impacté. La moyenne de publications sur les dix dernières années de l'étude est de 76,3 publications par an sur le rôle des entreprises et 1690 sur l'impact des comportements des entreprises sur la stabilité du système financier. Ces nombres de publications assez denses traduisent la constante de l'intérêt suscité par les thématiques. Cela pourrait être dû d'une part à

l'accroissement de l'activité scientifique de manière générale et d'autre part aux nombreux incidents déjà causés par les crises ou le déficit annuel des pays.

On peut donner comme exemple l'évènement planétaire de la pandémie en 2019 qui a entraîné la mort de plusieurs entreprises en Afrique surtout due au fait que les entrepreneurs n'étant pas préparés à ce genre de situation et même à la notion de la digitalisation, ils n'ont pas su basculer dans l'immédiat dans la vente en ligne. Les résultats indiquent que ces dix dernières années il y a eu plus de publications sur la crise, faillite que la création des entreprises. Cela pourrait être dû au fait que la présence des crises dans le mode ne cesse de l'accentuer et leurs conséquences sur l'économie est considérable ; la communauté scientifique s'est focalisée sur le développement de nouvelles méthodes ou stratégies permettant de limiter sinon éviter les crises (rebondir son économie) et le fait de les faire digitaliser sont des techniques pour faire face à la crise. En effet, une étude très récente a indiqué que l'évolution marquante du nombre de publications sur une thématique donnée traduit un intérêt croissant dû au besoin croissant de résoudre le problème posé (Garrido-Cardenas et al., 2019).

Par ailleurs, l'analyse bibliométrique a révélé que plusieurs auteurs de différents pays et institutions ont fait des publications sur les différents sujets de l'étude. Ce nombre élevé de chercheurs qui ont publiés des travaux montre que les différentes thématiques suscitent un véritable intérêt auprès de la communauté scientifique.

4.2. Nombre de publications par type de publication

Les chercheurs ont utilisé plusieurs types de documents pour valoriser les résultats de leurs différents travaux. Toutefois, l'analyse bibliométrique révèle que les canaux les plus utilisés sont les articles de recherche, les fichiers en ligne, les articles révisés et les chapitres de livre. Cette large diffusion des travaux réalisés pourrait être motivée par le désir de partager les résultats trouvés en vue de contribuer à l'avancée de la recherche et d'éviter dans le même temps une reprise des travaux déjà effectués. De plus, cette approche pourrait aider les décideurs dans leur prise de décision. Toutes les thématiques étudiées ont un nombre important de brevet allant de 4% à 73% du nombre total des publications. Ces résultats montrent la pertinence des différentes thématiques en termes de découverte et d'utilité scientifiques au regard du grand nombre de brevets déposés, l'apport des entreprises sur la stabilité du système financier. La présence de revue bibliographique parmi les publications pourrait justifier le désir des chercheurs de faire des synthèses à des moments donnés pour voir ce qui a été fait et de proposer de nouvelles voies d'investigation.

4.3. Nombre de publications par domaine de recherche

La présente étude bibliométrique a mis en relief les domaines d'études qui publient le plus sur les différentes thématiques. Les plus importants des communautés scientifiques en termes de nombre de travaux publiés sont celles liées à l'économie, l'économétrie et finance ; à la science sociale, affaires, à la gestion et comptabilité, à la science de la décision, aux sciences de l'environnement, l'énergie et l'ingénierie. Le rôle des entreprises, il s'agit des communautés liées aux méthodes d'entrepreneuriat, de gestion, de management. Quant à la stabilité de leur impact, ou à l'impact sur le système financier. Cette diversité de communauté scientifique pourrait traduire l'intérêt accordé à ces deux thématiques.

5. Conclusion

L'analyse bibliométrique nous a permis d'étudier la tendance de la recherche en analysant la distribution des publications, des auteurs, des types de publications et les domaines de recherche. Les résultats ont indiqué que les thématiques de l'étude, essentiellement liées à la stabilité du système financier, sont des sujets d'intérêts scientifiques croissants au regard de l'augmentation du nombre de publications au fil des années. Cela traduit une nécessité d'exploration plus approfondie des différentes thématiques.

En effet, dans l'accomplissement de leurs fonctions, les entreprises sont exposées aux risques qui peuvent entraîner leurs insolvabilités ou les emmener à mettre les verrous sous la porte. Pourtant leur fermeture se traduit directement par la baisse du pouvoir d'achat, ce qui reflète leur influence et leur impact sur la stabilité économique et financière. Aussi, entant que créateur de richesse, les entreprises contribuent en donnant aux agents économiques la capacité ou le pouvoir d'achat. A côté de cela, elle participe à la réduction du taux de pauvreté et contribue ainsi à l'essor de l'économie. L'exercice de ces fonctions leurs donne une assise de priorité mais les exposent aux risques de faillite ; ce qui devrait attirer leur attention et les emmener à redoubler de vigilance bien que la gestion des risques fasse partir de leur compétence.

Remerciements

Les auteurs sont très reconnaissants à l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF) et au gouvernement roumain pour le soutien financier à travers la bourse Eugen Ionescu 2020-2021.

Bibliographie

Abraber, F. et S. Biad. 2019. « La RSE Levier De Création De Valeur pour un Entrepreneur », *Colloque International*. 19p.

Abraham Y-M. 2006. « Entreprise est-elle nécessaire ? » Academia, 47p. dans : Jean-Pierre Dupuis (éd.), *Sociologie de l'entreprise*, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 2007 (2ème édition), 482 pages.

Aloui, A. 2016. « Systèmes d'Information ». Faculté des Sciences Exactes Université Abderrahmane Mira de Bejaïa. 84p.

Banque de France. 2020 « L'Eco en bref, La stabilité financière ». *Rubrique ABC de l'économie*. 2p.

Baas, J., M. Schotten, A.M. Plume, G. Cote et R. Karimi. 2020. « Scopus as a curated, high-quality bibliometric data source for academic research in quantitative science studies », *Quantitative science studies*, 1 (1) : 377-386.

Bressy, G. et C. Konkuyt. 1993. « Economie d'entreprise », *série aide-mémoire*, édition Dalloz, Paris, 217 p.

Bruyat, C. 2006. « Création d'entreprise : Contribution Epistémologiques et Modélisation. Gestion et management », *Mémoire Thèse*. Université Pierre Mendès-France - Grenoble II.

Dees, J.G. 1998. « The meaning “of social entrepreneurship” », Stanford University, mimeo. 1-5p.

Defourny, J. et M. Nyssens. 2017. « Approches européennes et américaines de l'entreprise sociale : une perspective comparative », *Revue internationale de l'économie sociale*, (319), 18–35.

Drucker, P.F. 1986. « Innovation and Entrepreneurship : Practice and Principles », Pan Books, 306p

Drucker, P. F. 1974. « Management : Tasks, Responsibilities, Practices », New York, NY : Harper & Row.

Font A. (n.d). « Théories de l'administration et politiques de gestion : Les finalités et les objectifs de l'entreprise », Disponible sur <http://andre.font.free.fr/Font/administration.html> (Vu le 10/11/2021)

Friedman, M. 1970. « The Social Responsibility Of Business Is to Increase Its Profits », *New York Times subscribers*, 17p.

Friedman, M. 1962. « Capitalism and freedom. Chicago: University of Chicago Press ».

Garrido-Cardenas, J. A., B. Esteban-García, A. Agüera, J. A. Sánchez-Pérez et F. Manzano-Agugliaro. 2019. «Wastewater Treatment by Advanced Oxidation Process and Their Worldwide Research Trends ». *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 17(1) : 170.

Gomes, P-Y. 2019. « Chronique du monde », Disponible sur <https://pierre-yves-gomez.fr/le-but-de-lentreprise-nest-pas-de-faire-des-profits/> (Vu le 12/11/2021)

Ionos. 2019. « Startup Guide », Disponible sur <https://www.ionos.fr/startupguide/gestion/quest-ce-que-linsolvabilite/> : (Vu le 12/11/2021)

Jensen, M. C. 2002. « Value Maximization, Stakeholder Theory, and the Corporate Objective Function », *Business Ethics Quarterly*, 12 : 235-256.

Khemir S. et C. Baccouche. 2010. « Analysis of the determinants of corporate social responsibility disclosure in the annual reports of Tunisian listed firms », *Research in accounting in emerging economies*, 10 : 119-144.

Kirzner I. M. 1973. « Competition and Entrepreneurship », University of Illinois at Urbana-Champaign's Academy for Entrepreneurial Leadership Historical Research Reference in Entrepreneurship, Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=1496174>

Lasry S. et F. Z. Alaoui. 2004. « La création d'entreprise : Cas de création d'un établissement de formation professionnelle privé », Institut Supérieur de Commerce et d'administration des entreprises (Maroc). Mémoire du cycle supérieur de gestion. Disponible sur <https://wikimemoires.net/2013/04/la-creation-d-entreprise-cas-un-etablissement-de-formation/> (dernière consultation : 12/11/2021).

Lazreg M. 2020. « Plaidoyer pour un développement durable et une responsabilité sociale des entreprises (RSE) en Algérie », *Journal des Sciences Sociales et Humaines*, 17p.

Moya-Anegon F. 2007. « Coverage analysis of Scopus: A journal metric approach », *Scientometrics*, 73 (1) : 53-78.

Ouattara L. Y., E. K. A. Kouassi, D. Soro, Y. Soro, K. B. Yao, K. Adouby, A. P. Drogui, D. R. Tyagi et P. M. Aina. 2021. « Les cosses de cabosses de cacao comme sources potentielles de produits renouvelables à haute valeur ajoutée : un examen des valorisations actuelles et des perspectives d'avenir », *BioResources*, 16 (1) : 1988-2020.

Palmatier R. W., M. B. Houston et J. Hulland. 2018. « Review articles: purpose, process, and structure », *Journal of the Academy of Marketing Science*, 46 (1): 120-145.

Perroux F. 1965. *L'économie du XX^{ème} siècle*, 2^{ème} édition, PUF, Paris.

Rip A. 1997. « Qualitative conditions of scientometrics : The new challenges », *Scientometrics*, 38 (1) : 7-26.

Serenko A., Bontis, N., Booker L., Sadeddin K. et Hardie T. 2010. « A scientometric analysis of knowledge management and intellectual capital academic literature (1994- 2008) », *Journal of Knowledge Management*, 14 (1) : 3-23.

Snyder H. 2019. « Literature review as a research methodology ». *Journal of Business Research*, 104 (1): 333-339.

Tan J., H.-Z. Fu, Y.-S. Ho. 2014. « A bibliometric analysis of research on proteomics in science citation index expanded ». *Scientometrics*, 98 : 1473–1490.

Wikipedia. 2017. « Entreprise ». Disponible sur <https://fr.wikipedia.org/wiki/Entreprise> (Vu le 12/11/2021)

Wilson C.S., W. W., 2001, « The literature of bibliometrics, scientometrics, and informetrics », *Scientometrics*, 52 (2) : 291- 314.

Zupic I., & T. Čater. 2015. « Bibliometric Methods in Management and Organization », *Organizational Research Methods*, 18 (3) : 429–472.